

## La voisine amoureuse

Cette voisine pour son voisin s'enflammait.  
Pour son malheur, il ne la regardait jamais.  
Pour elle, il était son unique héro.  
Pour lui, elle n'était qu'anonyme numéro.

Elle avait beau réfléchir toute la journée,  
De ses taches rien ne pourra le détourner.  
Elle se dit, très dépitée : « Seule sa femme compte !  
Voilà pourquoi je suis une laissée-pour-compte.

Il est à jamais fou d'elle, mon jardinier.  
Elle est dans son cœur, il ne faut pas le nier.  
Je ne serai pas surpris qu'il lui dise un jour :  
Je serai jardinier de ton cœur pour toujours !

Il ose : Tu es une fleur au sein des fleurs !  
Voyez le genre de vers qu'il sert à toute heure !  
Est-ce un poète s'il fait rimer asthmatique  
Et, favorisé par des vapeurs miasmatiques !?

Pour elle, il s'agite sans arrêt, il monte  
Au cerisier, s'encorde redescend, remonte,  
Tout ça pour quelques kilogrammes de cerises  
Qu'il lui ramène afin qu'elle les pasteurise.

Pour tailler, sur son escabeau il doit monter  
Ensuite, ce sera l'arbuste à replanter,  
Et ensuite que va-t-elle encore inventer ?  
Ah oui, j'ai trouvé, cette barrière à monter !

Pourquoi ne vient-il pas avec moi s'allonger ?  
Rien que des nuages qui passent à songer.  
Non, il préfère suivre sa paysagiste,  
Il ne voit pas que moi, sa voisine, j'existe !

Il est vraiment beau avec son chapeau de paille  
Qui le fait ressembler à un épouvantail !  
Quand le vois sur sa tondeuse tel un centaure,  
A mes yeux, il est magnifique, ai-je tort ?

Timide, quand je m'approche avec mes copines,  
Il nous écarte, sans me voir, moi sa voisine  
Monsieur n'aime pas les taons qui nous accompagnent !  
Mais agite quelque attribut comme mes compagnes !

En attendant il faut que j'allaitte mon veau,  
En même temps je ruminerai à nouveau.  
J'aurai vengeance quand tu me dévoreras.  
Enfin, dans son assiette tu m'honoreras.

## En quoi le temps pluvieux serait-il mauvais ?

Tu adules ce que tu appelles le beau temps  
Aux contrées désertiques le temps est-il beau ?  
Chaud ou froid le climat y est déshydratant  
Te rappelant que l'on ne peut vivre sans eau.

En quoi le temps pluvieux serait-il plus mauvais ?  
Temps pluvieux ne vaut-il pas temps ensoleillé ?  
Niveau beauté la pluie n'a plus rien à prouver.  
Sans pluie généreuse au printemps, été grillé.

La pluie vernale est une vraie bénédiction.  
Elle apporte vigueur à tous les arbres et fleurs,  
Favorisant allègrement leur ascension.  
Jardiniers et paysans y trouvent leur bonheur.

Quand la pluie a rendez-vous avec le soleil  
Le son se met à fluctuer à travers la brume,  
Le soleil amoureux lui offre un arc en ciel,  
Les arbres, de couleurs d'été indien, s'allument.

Et les gouttelettes d'eau qui nimbent les feuilles.  
Diffractent pour le plus bel effet la lumière,  
Créant des irisations, vrai régal pour l'œil  
Pour les amoureux de la vie forestière

Souviens-toi du son de la pluie battant ta tente.  
Une fois rassuré de son étanchéité  
T'endormais bercé par la musique percutante  
Te levais au soleil qui vainc l'humidité.

Rappelle-toi, sous toit, la chambre mansardée  
Qui sous la pluie, au jambé te faisait penser.  
Et son aubade t'invitait à flemmarder,  
Espérant que ton sommeil serait compensé.

Rappelle-toi l'abri vétuste sous la pluie  
Qui nous a offert une saine protection,  
En attendant qu'à nouveau le soleil reluit,  
Nous rions comme s'il était la perfection.

Rappelle-toi l'été l'odeur du pétrichor  
Depuis combien de temps ne l'as-tu pas senti ?  
Et l'odeur de l'humus c'est vraiment un trésor,  
Pour l'odorat, sensation vraiment garantie.

Ne dite plus, il fait beau quand il ne pleut pas !  
Dites que le temps sera toujours ensoleillé.  
Vous aurez véritablement fait un grand pas,  
C'est tout ce que je me dois de vous conseiller.

## **Corneille sidérée après l'orage dévastateur**

Orage ! ô désespoir ! ô tempête ennemie !  
N'ai-je donc vécu que pour une telle infamie ?  
Et me suis-usé dans les travaux jardiniers  
Que pour voir en un jour tant de plantes avariées ?  
Mes bras qu'avec respect tout le quartier admire,  
Mes bras, qui tant de fois ont sauvé du pire,  
Tant de fois affermi notre jardin digne de roi,  
Trahit donc ma patience, et ne fait rien pour moi ?  
Ô cruel souvenir de notre jardin passé !  
Œuvre de tant de jours en un jour effacée !  
Nouvelle catastrophe fatale à mon bonheur !  
Précipitations entraînant mon déshonneur !  
Faut-il te voir toujours triompher à bon compte,  
Et subir sans vengeance, puis vivre dans la honte ?  
Jardin, sois bon prince, revis, refait mon bonheur ;  
Ressuscite, rends à son jardinier son honneur ;  
Au désastre, il ne faut pas que l'on se résigne  
A tout remettre en ordre le destin nous assigne.  
Et toi, de mes exploits, glorieux instrument,  
Toujours prêt à remettre en ordre les ornements,  
Taille haie, toujours vaillant, qui, dans cette offense,  
Me sort de la panade, les plaies des branches tu panses,  
Va, quitte ton fourreau, viens te loger dans mes mains,  
Taillot, taillot, je suis le meilleur des humains.

***JJV le 11/05/2020***

## **L'aventure au quovidien**

Cette époque comporte une grande part d'inconnu  
Et de risques, avec une issue loin d'être connue.  
Sans vision du futur :  
C'est soudain l'aventure

Un projet après l'autre retrouvé défait  
Et ne pas savoir de quoi demain sera fait,  
C'est la déconfiture ;  
C'est aussi l'aventure.

Pour les soignants et aidants toujours sur le pont,  
Dur d'être des héros dont notre sort dépend.  
Avec ce qu'ils endurent :  
C'est vraiment l'aventure.

Se trouver au milieu de masqués inconnus ;  
Dans des endroits autrefois de vous bien connus,  
Drôle de conjoncture :  
C'est parfois l'aventure.

Suspicionner tous les livres de bibliothèque  
De vouloir mettre la santé en hypothèque,  
Drôles de conjecture :  
C'est du coup l'aventure.

Se faire couper les cheveux sans se toucher,  
Respectant les gestes barrière rabâchés  
Loin d'une sinécure :  
C'est un peu l'aventure.

Plus de train-train dans tous les transports en commun ;  
Tout est nouveau, déroutant pour tout un chacun ;  
Comme une autre culture :  
C'est vite l'aventure.

La chorale prépare un concert virtuel,  
Chaque choriste chante en individuel,  
Puis envoie sa mouture :  
C'est souvent l'aventure.

Passer d'un à cent kilomètres confinés  
Permet bien plus de randonnée, à combiner,  
Offert par la nature.  
C'est enfin l'aventure !

*JJV le 15/05/2020*

*Mon poème est inspiré par la musique de « L'aventure » d'Alain HENOUILLE*